

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [Société](#) / [Social](#)

Bagnères-de-Bigorre. Hautes-Pyrénées : Le retour aux sources singulier de Térésita Chamorro Dechat, l'Argentine d'Asté



Social, Bagnères-de-Bigorre, Hautes-Pyrénées

Publié le 14/09/2022 à 05:11



C'est en 1855 que la famille de Térésita Chamorro Dechat a quitté Asté pour s'établir en Argentine. Cinq générations plus tard, elle était de retour sur la terre de ses ancêtres.

C'est avec une émotion toute particulière que Térésita Chamorro Dechat a été reçue en mairie d'Asté pour une cérémonie en son honneur, elle dont la famille est originaire d'Asté. Son histoire, c'est Gabriel Reulet, président de l'association, ABAU, une association créée en 2003 par un groupe de passionnés de généalogie et d'histoire, comme il l'a rappelé dans son discours d'accueil qui la raconte : "La plupart avaient connaissance de liens familiaux avec des descendants d'émigrants en Argentine et en Uruguay et cherchent à rétablir les liens rompus depuis parfois fort longtemps entre les familles restées en Bigorre et les descendants de ceux qui ont quitté leur patrie pour faire fortune et, au minimum ; tenter d'échapper à la misère".

C'est donc dans ces circonstances que Gabriel Raulet a fait la connaissance de Térésita : "Elle nous a contactés en novembre dernier pour nous demander de rechercher l'acte de naissance de son arrière, arrière-grand-mère, Catherine Lhez, née à Asté. Nous lui avons transmis l'acte et il se trouve que mon épouse a également des ancêtres maternels à Asté et nous avons pu établir que nos familles étaient liées".

Partis chercher fortune

Une histoire étonnante qui a vu le départ de la famille de Térésita qui n'est pas partie seule d'Asté : "Ils sont partis avec une trentaine d'habitants que nous avons pu identifier. Catherine est partie avec son mari d'origine espagnole, Georges Solans, qui décédera rapidement en Argentine, et ses trois enfants. Sa sœur Marie-Rose et son mari, Jean-Pierre Dejeanne ainsi que leurs trois enfants étaient aussi de ce long voyage. D'autres habitants d'Asté avaient également suivi, des familles

entières qui se sont retrouvées près de Corientes avant d'être transférés à Yapeyu, à la frontière brésilienne dont Jean-Pierre Dejeanne fut également maire. Une migration qui promettait une fortune certaine aux candidats à l'exil qui devaient constituer une colonie agricole sur des terrains mis à disposition par le gouvernement argentin".

C'est avec beaucoup d'émotion mais aussi de bonheur que Térésita a répondu à cette invitation qu'avaient également honorée de nombreux habitants, heureux d'avoir découvert tout un pan de l'histoire de leur village.

"Avec beaucoup d'émotion"

Accompagnée de son mari, elle a été ravie de l'accueil qui leur a été réservé : "C'est vraiment beaucoup d'émotion pour moi de me retrouver ici avec vous. C'est la première fois que je viens, avec mon mari.

L'origine, nos filles voulaient savoir si elles pouvaient obtenir la double nationalité, ce n'était pas possible puisque cinq générations nous séparent de la famille qui vivait à Asté mais nous avons pris contact avec Gabriel et aujourd'hui, nous sommes ici". En vacances en Espagne, ils ont consacré quelques jours à cette visite toute "familiale" : "On s'est dit qu'on pouvait venir ici et aller à Lourdes. Ici, on nous a donné une grande quantité d'informations. Ma mère qui est morte ne savait rien de tout cela. Nous comptons revenir, avec nos deux filles, nous sommes cette 5e génération, c'est exceptionnel aujourd'hui. Les gens sont gentils avec nous, ils sont nombreux à être venus, c'est un plaisir de les rencontrer, de leur expliquer notre motivation". Dans la salle de la

mairie l'association avait fait les choses en grand avec de nombreuses lettres et photos exposées et expliquées par Gabriel Reulet : "Ces copies de lettres semblent indiquer que les familles d'Asté découvrirent en Argentine, l'Eldorado. La réalité fut certainement moins belle, mais ne les conduisit pas à retourner au pays comme cela arrivait parfois.

La belle histoire de Térésita a été une nouvelle fois exposée : "Elle est issue de la branche de la deuxième union de Catherine Chez avec Dominique Decha (t) avec lequel elle s'était remariée. Une descendance nombreuse puisque Catherine a eu 11 enfants". Thierry Broca, maire de la commune a ensuite invité les personnes à un moment de convivialité, non sans avoir procédé à un échange de cadeaux. Un joli moment de retrouvailles 167 ans plus tard.

Delpphine Pereira